

THÉMA

**La place des femmes dans les
médias audiovisuels et
numériques durant les Jeux de
Paris 2024**

Synthèse

A l'occasion de l'édition 2025 de l'opération « Sport féminin toujours », l'Arcom a réalisé une étude sur la couverture médiatique des Jeux de Paris 2024. Elle salue les **grands progrès** réalisés par les chaînes en matière de **représentation paritaire des compétitions sportives** et les encourage à **poursuivre leurs efforts** dans les années à venir. De plus, elle les incite à **maintenir le même niveau de couverture du sport féminin en dehors des périodes des Jeux Olympiques et Paralympiques**, en s'inspirant des bons résultats observés lors du traitement médiatique des Jeux de Paris.

ENSEIGNEMENTS CLÉS :

- ❖ Sur l'ensemble des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, **37%** du volume horaire de retransmission d'épreuves concernait du **sport féminin**, contre 56% de sport masculin et 7% de sport mixte.
- ❖ Durant les Jeux **Olympiques**, **42%** du volume horaire de retransmission d'épreuves concernait du **sport féminin**, un **taux record**. La représentation paritaire des compétitions n'est pas encore parfaite, notamment en raison du fait que les éditeurs privilégient les compétitions où la chance d'une victoire française est plus probable. Or, durant les Jeux de Paris 2024, il y a eu davantage de médailles françaises gagnées dans le sport masculin que féminin. Les médias audiovisuels ont assuré une couverture importante du sport féminin dans les disciplines au sein desquelles des **figures féminines emblématiques** se sont illustrées. Les épreuves féminines ont généré des **audiences importantes**, largement supérieures à leurs performances habituelles en télévision. La finale du tournoi de basketball féminin entre la France et les États-Unis a ainsi rassemblé 6,4 millions de téléspectateurs et téléspectatrices en moyenne.
- ❖ Parmi les **points de vigilance** figurent, d'une part, les **sessions régulières** (sans médaille en jeu), que les compétitions impliquent ou non la France et, d'autre part, les **sessions à médaille n'impliquant pas la France** : dans les deux cas, les retransmissions de sport féminin y étaient moins nombreuses (10 points d'écart avec le sport masculin à chaque fois). Cette moindre présence est également constatée sur le créneau horaire entre **20h et 21h**, heures de forte audience (seulement 15% de sport féminin diffusé contre 35% de compétitions féminines en réalité sur ce créneau).
- ❖ Durant les Jeux **Paralympiques**, il y a eu **22%** de **sport féminin** retransmis. Si ce décrochage par rapport au JO peut laisser penser que les femmes, lorsqu'elles cumulent les critères de discrimination, sont moins représentées, il s'explique également par la **nature des compétitions**. D'une part, les Jeux Paralympiques sont composés en partie de **compétitions mixtes** (21% contre 3% des compétitions pendant les Jeux Olympiques). D'autre part, la **délégation française** ne comptait que **35% de femmes**, soit moins que la moyenne des nations engagées. Enfin, les médias audiovisuels ont favorisé certaines disciplines qui ont suscité beaucoup d'engouement chez le public, comme le cécifoot, pour lesquelles il n'y avait pas d'équipe féminine.

- ❖ Durant les Jeux Paralympiques, les équipes féminines ont connu un grand succès auprès du **public télévisuel**, avec 6 événements qui ont attiré en moyenne plus d'un million de téléspectateurs et téléspectatrices, et un pic à 3,4 millions lors d'une rencontre de l'équipe de France de goalball.
- ❖ Certains points de vigilance sont néanmoins à signaler sur la retransmission du parasport féminin. D'une part, s'il n'y a **pas de médaille en jeu**, les médias audiovisuels **favorisent** nettement le **parasport masculin**. D'autre part, alors que les sessions à médailles masculines ont été principalement diffusées sur les chaînes linéaires, les éditeurs ont eu davantage **tendance à proposer leurs équivalents féminins sur les canaux numériques**, touchant une audience potentielle plus limitée, un phénomène qui n'était pas observé lors des JO.
- ❖ Durant la retransmission des JOP, le **temps de parole** des commentatrices était très éloigné de la parité. Il était de **18%** en moyenne sur l'échantillon : 20% sur les chaînes linéaires de France Télévisions (23% pendant les JO et 14% pendant les JP) et de 12% sur Eurosport 1 (pendant les JO). Le temps de parole des commentatrices était **plus faible** sur le **sport masculin** ou mixte que sur le sport féminin et a **diminué** de moitié pendant les heures de **forte audience**. Par ailleurs, les disciplines où les commentatrices avaient un temps de parole plus élevé ne bénéficiaient pas d'un volume de diffusion important. En revanche, dans les **disciplines largement diffusées**, comme l'athlétisme, le cyclisme ou la natation, la **majorité** écrasante du **temps de parole** des commentaires était **masculin**.
- ❖ Les éditeurs ont beaucoup traité le sujet des Jeux de Paris 2024, principalement dans leurs émissions d'**information**. La diffusion des Jeux a offert une exposition médiatique inédite à de nombreuses disciplines, entraînant des retombées positives immédiates, notamment sur la perception du sport féminin. Plus de la moitié des personnes téléspectatrices estiment ainsi que l'événement a **changé leur regard sur le sport féminin** et ce taux monte à 66% chez les moins de 35 ans.
- ❖ Au-delà, de leur diffusion par les éditeurs, les Jeux de Paris ont été un important sujet de conversation en ligne, avec **869 000 posts relatifs aux athlètes français collectés sur les réseaux sociaux**, blogs, forums et sites web. **31% des publications mentionnent des athlètes féminines**, contre 57% pour les athlètes masculins. Le découpage thématique des conversations collectées en ligne fait par ailleurs apparaître **des différences de traitement notables** : alors que le commentaire des performances en direct constitue le principal sujet de discussion pour les sportifs, les sportives sont principalement visées dans le cadre de débats portant sur **des sujets de controverse ou de polémiques**, caractérisés dans certains cas par des **propos offensants voire potentiellement discriminatoires**, pour des motifs sexistes ou en lien avec l'identité de genre notamment.

PRÉCONISATIONS DE L'AUTORITÉ À L'ÉGARD DES ÉDITEURS :

Pour pérenniser la couverture du sport féminin observée dans le cadre des JOP 2024 et améliorer de manière durable sa représentation, l'Arcom invite les éditeurs à :

- ❖ Se fixer des **objectifs de progression chiffrés**
 - **Augmenter la part de sport féminin** dans les retransmissions sportives
 - **Accroître la présence du sport féminin dans les autres genres de programmes** traitant du sport.
- ❖ **Adhérer à la charte pour une plus grande égalité femmes-hommes dans les rédactions sportives**
 - Respecter les principes établis par l'association Femmes Journalistes de Sport.
- ❖ Former et **sensibiliser leurs équipes,**
 - Cibler particulièrement les **équipes éditoriales**
 - Axer la formation sur **l'égalité de genre** et la **lutte contre les stéréotypes sexistes dans les médias.**

Introduction

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont des événements internationaux d'envergure exceptionnelle, réunissant des milliers d'athlètes du monde entier et bénéficiant d'une exposition médiatique sans équivalent. Pour cause, au-delà des épreuves sportives, 24,4 millions de téléspectateurs en moyenne ont suivi la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques le vendredi 26 juillet, un record d'audience dans l'histoire de la télévision française, toutes chaînes et tous programmes confondus¹. Ces chiffres témoignent du caractère fédérateur des Jeux. Le public s'est d'ailleurs montré globalement très satisfait de leur retransmission en direct, à laquelle il attribue une note moyenne de 8/10².

Les Jeux de Paris de 1900 furent les premiers auxquels des femmes participèrent, mais de façon très limitée (22 femmes sur 997 athlètes). Aujourd'hui, si les stéréotypes sexistes restent particulièrement présents dans le milieu sportif³, cette édition des Jeux témoigne de réels progrès en matière d'égalité. En effet, le 7 décembre 2020, le CIO annonçait que les Jeux olympiques de Paris seraient les premiers Jeux paritaires de l'Histoire, avec autant d'athlètes femmes que d'athlètes hommes engagés.

Dans un tel contexte, cet événement a été un moment privilégié pour, d'une part, donner une plus grande visibilité à la pratique sportive féminine sur les antennes et, d'autre part, veiller à la juste représentation des femmes dans les retransmissions sportives.

Au regard de ses missions découlant de l'article 3-1 de la loi du 30 septembre 1986⁴, l'Arcom veille constamment à faire progresser la représentation des femmes dans les programmes sportifs. Pour ce faire, elle met en œuvre ses compétences en dressant des constats dans ses études, d'une part, et, d'autre part, en impulsant des actions volontaristes des éditeurs. Aussi, la présente étude s'inscrit dans un continuum d'actions incitant à une meilleure représentation des femmes dans les programmes sportifs (1). Elle montre que l'engagement du mouvement sportif a trouvé un écho dans l'image qui en a été donnée par les médias audiovisuels ; tant sur la place des femmes dans les retransmissions des Jeux Olympiques et Paralympiques (2) que dans le traitement médiatique de ces derniers (3).

¹ Source : Médiamétrie.

² Arcom, « Bilan de la diffusion audiovisuelle et numérique des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 », décembre 2024.

³ Barbusse, Béatrice. *Du Sexisme dans le Sport*, Anamosa, 2022.

⁴ Article 3-1 de la loi du 30 septembre 1986 : l'Arcom « assure le respect des droits des femmes dans le domaine de la communication audiovisuelle. A cette fin, elle veille, d'une part, à une juste représentation des femmes et des hommes dans les programmes des services de communication audiovisuelle et, d'autre part, à l'image des femmes qui apparaît dans ces programmes, notamment en luttant contre les stéréotypes, les préjugés sexistes [...] »

1. LES ACTIONS DE L'ARCOM EN MATIÈRE DE REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES PROGRAMMES SPORTIFS	9
1.1. Opération « Sport féminin toujours »	9
1.2. Dialogue avec les éditeurs à partir d'études chiffrées	9
1.3. Les évènements d'importance majeure	11
2. LA REPRÉSENTATION DU SPORT FÉMININ DANS LES RETRANSMISSIONS DES JEUX 2024	12
2.1. UNE MEILLEURE REPRÉSENTATION DU SPORT FÉMININ PENDANT LES JEUX DE PARIS 2024	12
2.1.1. Une meilleure représentation du sport féminin en période des JOP que hors période de JOP	12
2.1.2. Une meilleure représentation du sport féminin valide que du parasport féminin	14
2.2. JEUX OLYMPIQUES : 42% DE SPORT FÉMININ	15
2.2.1. Les sessions à médailles impliquant la France : une couverture fidèle à la réalité des compétitions	15
2.2.2. Une bonne couverture globale des différents sports, avec la part belle au sport féminin dans les disciplines où les françaises ont remporté des médailles	17
2.2.3. Une moindre part de sport féminin dans les retransmissions de sessions à médailles n'impliquant pas la France	20
2.2.4. Une part de sport féminin moins importante dans les sessions régulières, qu'elles impliquent la France ou non	20
2.2.5. Un léger décrochage des retransmissions de sport féminin aux heures de grande écoute	21
2.3. JEUX PARALYMPIQUES : 22% DE SPORT FÉMININ	22
2.3.1. Une moins bonne représentation du sport féminin durant les Jeux Paralympiques qui s'explique notamment par la composition des délégations et la nature des compétitions	22
2.3.2. Comme pour le sport valide, une meilleure représentation des compétitions féminines lorsqu'une médaille est en jeu	23
2.3.3. De bonnes audiences pour le parasport féminin	24
2.4. LES COMMENTAIRES SPORTIFS À LA TÉLÉVISION	25
2.4.1. Malgré les efforts de parité des groupes, seulement 18% de temps de parole pour les commentatrices	25
2.4.2. Le temps de parole des commentatrices divisé par deux aux heures de forte audience	26
2.4.3. Les femmes prennent moins la parole pour commenter le sport masculin que les compétitions féminines	27
2.4.4. Un moindre temps de parole des femmes dans les disciplines à fort enjeux pour le public français	28
3. L'IMPACT MÉDIATIQUE DES JEUX DE PARIS 2024	30
3.1. LE TRAITEMENT MÉDIATIQUE DES JEUX DANS LES AUTRES GENRES DE PROGRAMMES	30
3.2. ÉLÉMENTS DÉCLARATIFS SUR LA CONSOMMATION ET LA PERCEPTION DU SPORT FÉMININ	31
3.3. DISCUSSIONS AUTOUR DES ATHLÈTES SUR LES PLATEFORMES EN LIGNE	32

1. LES ACTIONS DE L'ARCOM EN MATIÈRE DE REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES PROGRAMMES SPORTIFS

1.1. Opération « Sport féminin toujours »

L'opération « *Sport féminin toujours* » est le fruit d'une initiative de l'Autorité et du ministère chargé des sports, née en 2014. Elle a pour but d'inciter les médias audiovisuels à diffuser davantage de retransmissions sportives, de sujets, d'émissions et d'interviews consacrés au sport féminin et aux actrices du milieu sportif à l'antenne. Cette initiative a pour objectif non seulement d'améliorer la couverture médiatique du sport féminin, mais aussi de susciter un intérêt accru du public pour ces disciplines, favorisant ainsi une dynamique positive autour du sport féminin.

L'Arcom organise chaque année une opération de communication visant à **promouvoir l'exposition médiatique du sport féminin** et la **pratique sportive féminine** : « *Les 24h du sport féminin* » en 2014 et 2015, « *Les 4 saisons du sport féminin* » en 2016 et 2017, puis « *Sport féminin toujours* » depuis 2018.

L'édition 2023 de *Sport Féminin Toujours* est parvenue à toucher un public relativement important (**plus d'une personne interrogée sur cinq**), en particulier chez les plus jeunes grâce aux réseaux sociaux⁵. L'objectif principal est globalement atteint, avec plus de la moitié de la population ayant consommé au moins un contenu audiovisuel relatif au sport féminin durant la semaine du 30 janvier au 5 février et **79% des personnes exposées à l'opération indiquant que celle-ci leur a donné envie d'en regarder ou d'en écouter davantage**.

À l'avenir, l'activation de nouveaux relais de communication hors médias, par exemple au sein du mouvement sportif, pourrait permettre à l'opération *Sport Féminin Toujours* de capitaliser pleinement sur l'image positive et le soutien dont elle bénéficie auprès de 9 personnes françaises sur 10.

1.2. Dialogue avec les éditeurs à partir d'études chiffrées

La représentation des femmes est particulièrement faible dans les programmes sportifs. C'est pourquoi, ces dernières années, l'Arcom a porté une attention toute particulière à ce genre de programme. Elle dialogue avec les interlocuteurs concernés (éditeurs, associations, institutions publiques ...) pour identifier les points de blocage et les leviers d'action potentiels. Cela lui permet d'orienter ses études pour dresser les constats nécessaires à l'ouverture d'un dialogue constructif avec les éditeurs.

⁵ Arcom, « Sport féminin : panorama des pratiques de consommation audiovisuelle », 17 juillet 2023. Étude quantitative réalisée en ligne du 8 au 10 février 2023 auprès d'un échantillon représentatif de 1 052 individus âgés de 15 ans et plus.

- ❖ Elle a mené une étude sur la période 2018-2021 qui a montré que seuls **4,8%** des retransmissions sportives concernaient strictement du **sport féminin**⁶.
- ❖ Elle a participé en 2022 à une étude coordonnée par le RIRM⁷ sur la place des femmes dans les programmes d'information qui traitent du sport. Celle-ci a notamment montré que les disciplines dont on parle le plus dans les programmes d'information sont les sports collectifs. Or, les **programmes d'information traitent essentiellement de sports collectifs masculins** et donnent la parole aux hommes sur ces questions. En outre, si les femmes sont présentes dans les rares séquences consacrées au sport amateur, le sport professionnel est quant à lui majoritairement réservé aux hommes.
- ❖ Elle a réalisé une étude sur les pratiques de consommation sportive qui révèle que le sport féminin est moins consommé que le sport masculin : 52% des personnes interrogées disent regarder des contenus relatifs au sport féminin⁸, ne serait-ce qu'occasionnellement, contre 74% pour le sport masculin. Néanmoins, **une nette majorité des Français interrogés se prononcent en faveur d'une plus grande visibilité du sport féminin dans le paysage audiovisuel** : 70% estiment qu'on ne voit pas suffisamment de compétitions féminines à la télévision et 58% indiquent qu'ils aimeraient voir plus d'émissions, de reportages et de documentaires consacrés aux sportives de haut niveau⁹.
- ❖ Elle a réalisé un focus sur le sujet dans le cadre de son dernier rapport sur la représentation des femmes dans les médias audiovisuels publié en 2024. Elle y constate que la **part des femmes** dans les programmes sportifs est **faible** (**19%** de taux de **présence en plateau** et **11%** de **temps de parole**). Notamment, les **commentatrices** sont **sous-représentées**, en particulier lorsqu'il s'agit de commenter du **sport masculin** (**15%** de commentatrices contre 75% de commentateurs)¹⁰.

Ces études ont amené des discussions avec les chaînes et des échanges de bonnes pratiques. C'est grâce à ces échanges et à la prise de conscience de l'importance du sujet que l'Arcom a fait inscrire des **stipulations sur la place des femmes dans les programmes sportifs** lors du renouvellement des conventions et des cahiers de charges des éditeurs diffusant des programmes sportifs.

⁶ En 2021, 4,8% de sport féminin, 74,2% de sport masculin et 21% de retransmissions indéterminées (des retransmissions ne pouvant être associées à aucun des deux genres, car présentant une mixité des athlètes : Jeux olympiques et paralympiques, ou encore championnats d'athlétisme notamment). En outre, il apparaît que la part du sport féminin est plus importante sur les chaînes généralistes gratuites (9,1%) que sur les services payants (4,1%).

Arcom, « Analyse du poids des retransmissions de compétitions sportives féminines à la télévision entre 2018 et 2021 », 26 janvier 2023, pp 62 à 65.

⁷ Réseau des instances de régulation méditerranéennes

Arcom, « La représentation des femmes à la télévision et à la radio - Rapport sur l'exercice 2022 », 6 mars 2023.

⁸ Compétitions (direct ou différé), résumés et extraits, interviews, magazines, reportages et documentaires.

⁹ Arcom, « Baromètre de la consommation de programmes sportifs – Deuxième édition », Février 2025.

¹⁰ Arcom, « La représentation des femmes à la télévision et à la radio Rapport sur l'exercice 2023 », mars 2024.

1.3. Les événements d'importance majeure

L'Arcom veille à l'application du décret n°2004-1392 sur les **événements d'importance majeure**, qui liste les compétitions sportives dont la retransmission doit être assurée de sorte à ne pas priver une partie importante du public de la possibilité de les suivre sur un service de télévision en accès libre¹¹.

En juillet 2024, l'Autorité a rendu un avis positif sur le projet de modification du texte¹², visant notamment à **étendre le dispositif à un nombre plus important de compétitions féminines**, une évolution cohérente avec la programmation actuelle et l'intérêt croissant que la pratique féminine suscite auprès du public français¹³.

La sanctuarisation de ces compétitions au sein de la liste des événements d'importance majeure **concrétise les efforts déployés** depuis plusieurs années par les pouvoirs publics et les diffuseurs **pour améliorer leur visibilité et leur accessibilité**. L'exposition renforcée qu'elle entraîne apparaît par ailleurs de nature à **alimenter un cercle vertueux pour l'économie de l'ensemble de ces disciplines**, la visibilité d'un sport à la télévision gratuite ayant un impact direct sur son attractivité pour les annonceurs et le développement de la pratique.

¹¹ Décret n°2004-1392 du 22 décembre 2004 pris pour l'application de l'article 20-2 de la loi n° 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication.

¹² Arcom, Avis n° 2024-04 du 26 juin 2024 portant sur le projet de décret modifiant le décret n° 2004-1392 du 22 décembre 2004 pris pour l'application de l'article 20-2 de la loi n° 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, 9 juillet 2024.

¹³ La liste modernisée comprend les compétitions féminines suivantes :

- **Football** : les matchs de l'équipe de France féminine de football inscrits au calendrier de la Fédération internationale de football association (FIFA), les demi-finales et la finale de la Coupe du monde féminine de football, les demi-finales et la finale du Championnat d'Europe féminin de football, La finale de la Ligue des champions féminine de football, la finale de la Coupe de France féminine de football
- **Rugby** : les matchs des équipes de France de rugby à XV féminine inscrits au calendrier de World Rugby, les matchs de l'équipe de France au tournoi des Six Nations féminins, les demi-finales et la finale de la coupe du monde féminine de rugby à XV, la finale du championnat de France féminin de rugby à XV
- **Tennis** : la finale dames du tournoi de tennis de Roland-Garros ainsi que les demi-finales en cas de participation d'une sportive ou d'un sportif français, les finales des autres tournois de tennis du Grand Chelem en cas de participation d'une sportive française, la finale de la Fed Cup lorsque l'équipe de France de tennis y participe
- **Cyclisme** : le Tour de France cycliste féminin, la compétition cycliste féminine Paris-Roubaix
- **Basketball** : les finales et demi-finales du championnat d'Europe féminin de basket-ball lorsque l'équipe de France y participe, les finales et demi-finales du championnat du monde féminin de basket-ball lorsque l'équipe de France y participe
- **Handball** : les finales et demi-finales du championnat d'Europe féminin de handball lorsque l'équipe de France y participe, les finales et demi-finales du championnat du monde féminin de handball lorsque l'équipe de France y participe
- **Volleyball** : les finales et demi-finales du championnat d'Europe féminin de volleyball lorsque l'équipe de France y participe, les finales et demi-finales du championnat du monde féminin de volleyball lorsque l'équipe de France y participe

2. LA REPRÉSENTATION DU SPORT FÉMININ DANS LES RETRANSMISSIONS DES JEUX 2024

Les éditeurs (France Télévisions, Eurosport et RMC) ont transmis à l'Arcom la liste des retransmissions sportives des JOP en renseignant la discipline, le genre et la nationalité des athlètes, ainsi que la phase de la compétition (session à médaille ou régulière)¹⁴.

Ces données ont permis à l'Autorité de dresser un état des lieux de la part du sport féminin dans les retransmissions télévisées et radiophoniques des Jeux de Paris 2024 (2.1), en distinguant entre Jeux Olympiques (2.2) et Paralympiques (2.3).

2.1. UNE MEILLEURE REPRÉSENTATION DU SPORT FÉMININ PENDANT LES JEUX DE PARIS 2024

2.1.1. Une meilleure représentation du sport féminin en période des JOP que hors période de JOP

Entre 2018 et 2021, le sport féminin ne dépassait pas les 4,5%¹⁵ des compétitions sportives diffusées à la télévision (gratuite et payante). Durant les Jeux de Paris 2024, la part de volume horaire consacrée au sport féminin dans les retransmissions médiatiques a atteint **21,4%**. Dans 31,8% des cas il s'agissait de sport masculin, dans 4% des cas il s'agissait de sport mixte¹⁶ et dans 42,7% des cas, il n'était pas possible de déterminer s'il s'agissait de sport féminin ou masculin¹⁷.

Si les différences de périmètres (en termes de chaînes y figurant ou de bornes temporelles) ne permettent pas, en toute rigueur, de conclure à une progression de la représentation du sport féminin dans le temps, cette comparaison entre les années précédentes et 2024 met en évidence la couverture exceptionnelle dont bénéficie la pratique féminine à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques.

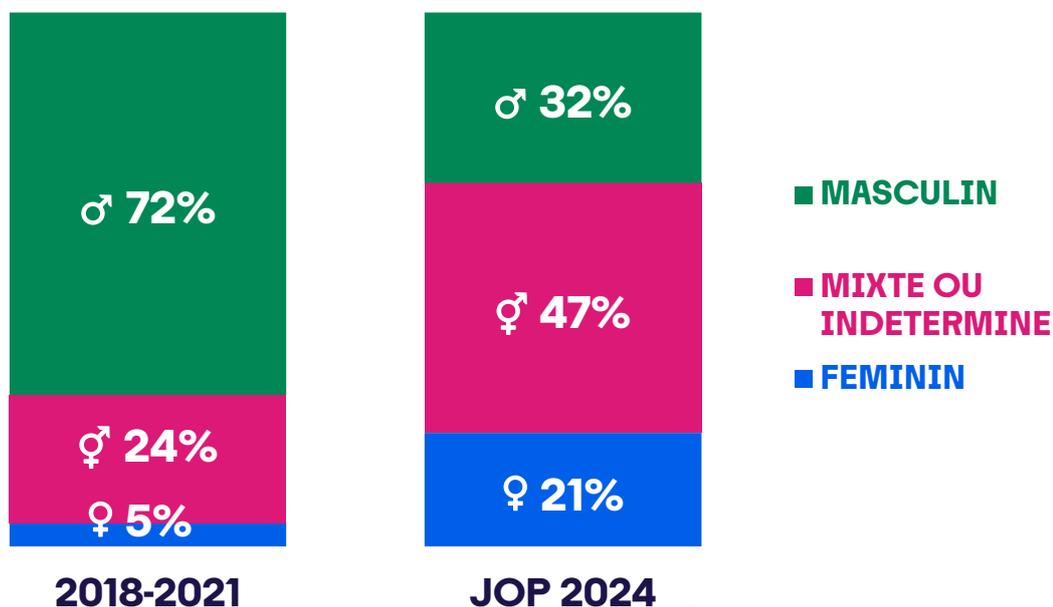
¹⁴ Pour certaines retransmissions sur Eurosport, il n'a pas été possible d'identifier la nationalité des athlètes (66% des cas), la phase de la compétition (15% des cas) et le genre du sport (42% des cas). Sur les autres éditeurs, il n'a pas toujours été possible d'identifier le genre du sport pour le Jeux Olympiques (3% d'indéterminé sur France Télévisions et 1% sur RMC). Pour les Jeux Paralympiques (données France Télévisions uniquement), dans 26% des cas il n'a pas été possible de déterminer s'il s'agissait de sport féminin, masculin ou mixte.

¹⁵ Arcom, « Analyse du poids des retransmissions de compétitions sportives féminines en télévision », 2023.

¹⁶ Compétition au sein de laquelle des femmes et des hommes concourent ensemble (ex : relai mixte en athlétisme, rugby fauteuil...).

¹⁷ Il n'était pas toujours possible de déterminer la part de sport féminin / masculin ou mixte lors de la diffusion d'une compétition qui couvrait les deux compétitions (ex : tennis, athlétisme...).

Part de sport féminin en 2018-2021 / pendant les Jeux de Paris 2024

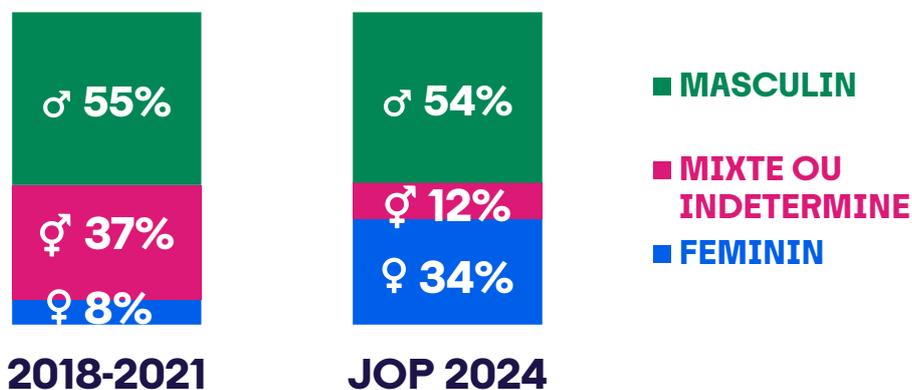


Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

france.tv

Sur France Télévisions, en excluant le numérique, les retransmissions de sport mixte et celles pour lesquelles il n'est pas possible de déterminer les parts de sport féminin et masculin, la part de retransmissions de **sport féminin** était **4 fois plus** élevée durant les Jeux de Paris 2024 que sur la période hors JOP 2018-2021 (**8%** de sport féminin sur les compétitions diffusées entre 2018 et 2021 contre **34%** pendant les Jeux de Paris 2024). Il convient toutefois de noter que la proportion de sport masculin reste stable.

Part de diffusions linéaires de sport féminin en 2018-2021 / pendant les Jeux de Paris 2024 sur France Télévisions

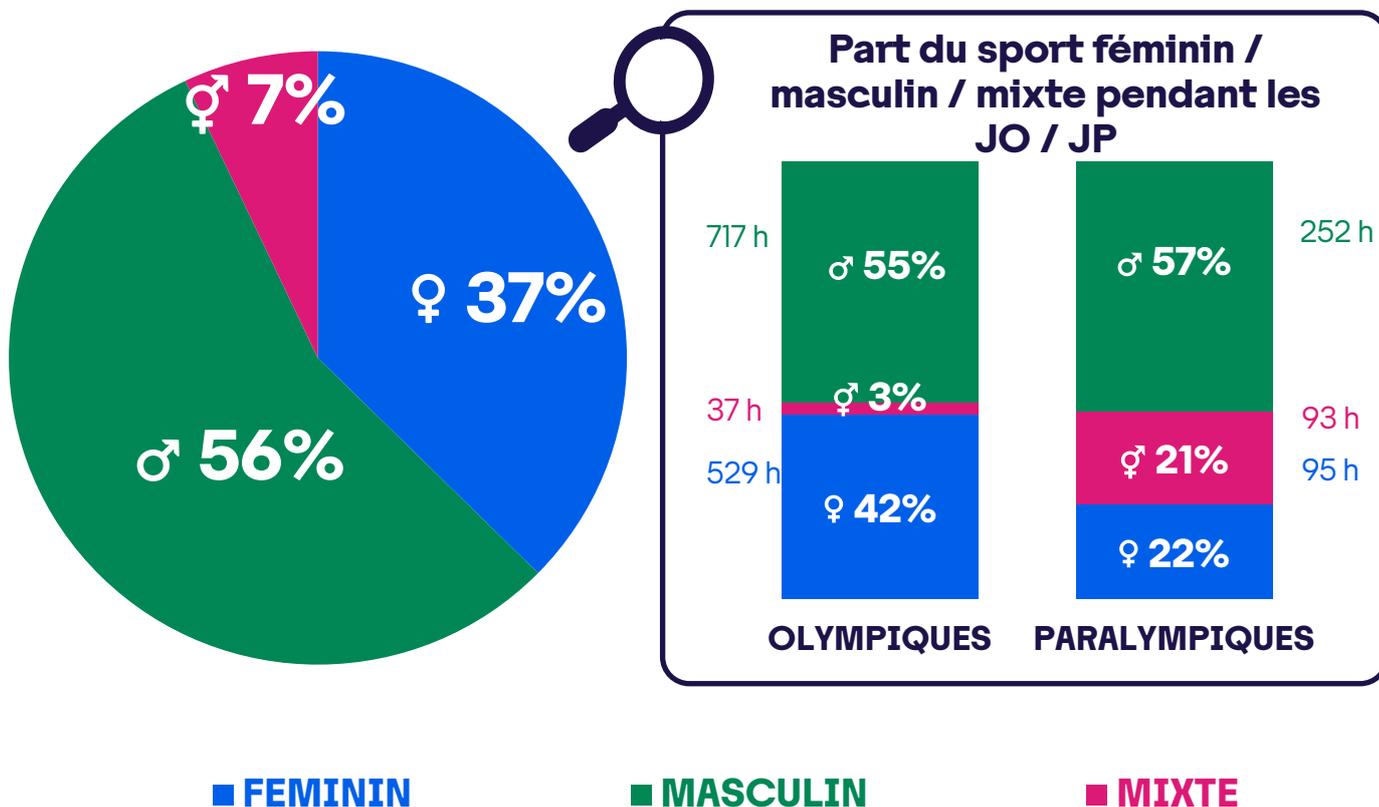


Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

2.1.2. Une meilleure représentation du sport féminin valide que du parasport féminin

Lorsque sont exclues les données pour lesquelles il n'a pas été possible de distinguer s'il s'agissait de sport féminin, masculin ou mixte, la part de sport féminin s'élève à 37%. Elle était quasiment **deux fois plus élevée** pour les **Jeux Olympiques (42%)**, voir 2.2) que pour les **Jeux Paralympiques (22%)**. Si ces résultats peuvent s'interpréter comme une **accentuation des discriminations** lorsqu'elles sont **croisées**, d'autres éléments sur le **contexte des compétitions** apportent des **pistes explicatives complémentaires** à ce phénomène (voir 2.3).

Part du sport féminin / masculin / mixte pendant les JOP 2024



Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

2.2. JEUX OLYMPIQUES : 42% DE SPORT FEMININ



Les Jeux Olympiques de Paris 2024 étaient les premiers Jeux paritaires de l'Histoire¹⁸ et cette volonté de représentation plus équitable des sports féminins et masculins s'est également ressentie dans les retransmissions sportives. Par rapport aux écarts existant habituellement entre sport féminin et masculin à la télévision, la part de sport féminin parmi les **retransmissions** des **Jeux Olympiques** présente le **taux record** de **42%**¹⁹. Les éditeurs expliquent l'absence de représentation paritaire parfaite des compétitions dans la couverture des Jeux Olympiques par plusieurs raisons :

- ❖ Ils ont favorisé les sessions à **médailles** impliquant la **France**. Or, il y a eu plus de médailles françaises masculines que féminines (2.1.1).
- ❖ Ils ont favorisé les compétitions qui présentaient des **athlètes** particulièrement **populaires** auprès des publics. D'ailleurs, on constate une couverture plus importante pour le sport féminin dans les disciplines au sein desquelles des figures féminines emblématiques se sont illustrées (2.2.2).

Toutefois, **3 points d'attention** émergent des résultats :

- ❖ dans les sessions à médailles n'impliquant pas la France, les médias ont légèrement moins proposé de sport féminin par rapport à ce qui était proposé (2.2.3).
- ❖ dans les **sessions régulières** (sans médaille en jeu), qu'elles impliquent la France ou non, les médias audiovisuels ont tendance à **privilégier le sport masculin**. (2.2.4)
- ❖ De plus, les médias audiovisuels ont montré **moins de sport féminin entre 20h et 21h**, heures de forte audience. (2.2.5)

2.2.1. Les sessions à médailles impliquant la France : une couverture fidèle à la réalité des compétitions

Lorsqu'une **médaille française** était en jeu, qu'il s'agisse de sport **féminin ou masculin**, les médias audiovisuels ont globalement **couvert la compétition**. En outre, ces diffusions n'ont pas été reléguées au numérique, mais ont eu lieu sur les antennes en **linéaire**. Si la représentation paritaire n'était pas totalement respectée (4 points d'écart entre la réalité des sessions à médailles

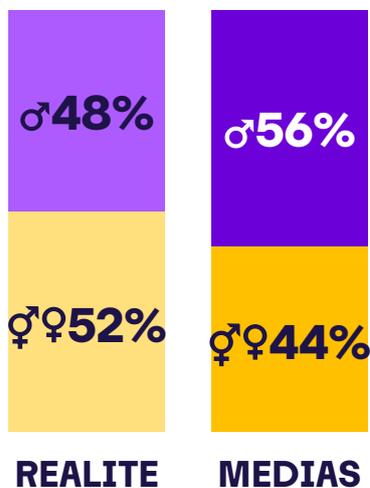
¹⁸ <https://www.paris2024.org/fr/parite/>

¹⁹ Il convient de noter que les 3 éditeurs de l'échantillon enregistrent des résultats quasi identiques.

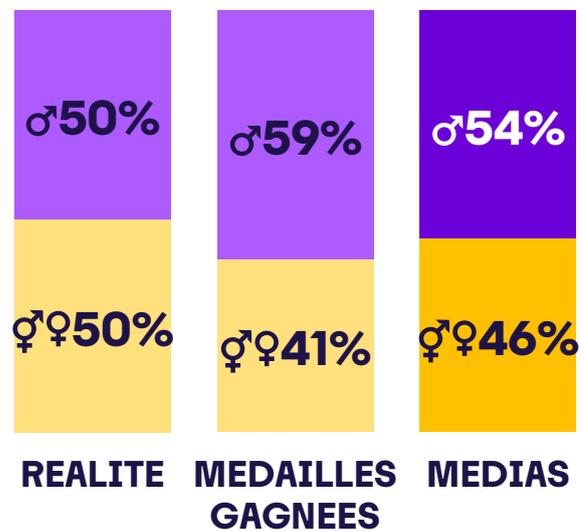
féminines ou mixtes, 50%, et leur couverture médiatique, 46%²⁰), certains médias ont expliqué ces choix de couverture du fait **d'arbitrages éditoriaux** qui privilégiaient les compétitions où la **chance d'une victoire française** était plus probable. Or, ils rappellent qu'il y a eu **davantage de médailles gagnées** dans le sport **masculin** (59%) que dans le sport féminin (41%)²¹.

Part de sport féminin ou mixte lors des sessions dans lesquelles étaient engagés la France

SESSION RÉGULIÈRE



SESSION À MÉDAILLE



■ FEMININ & MIXTE

■ MASCULIN

Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

²⁰ Alors qu'il y avait en réalité 50% de sessions à médaille féminines engageant des Françaises, les médias audiovisuels ont diffusé 46% de sessions à médaille féminines contre 54% de sessions à médaille masculines. Dans 2% des retransmissions de session à médailles durant les Jeux Olympiques engageant des athlètes français et françaises, il n'a pas été possible d'établir s'il s'agissait de sport féminin, masculin ou mixte.

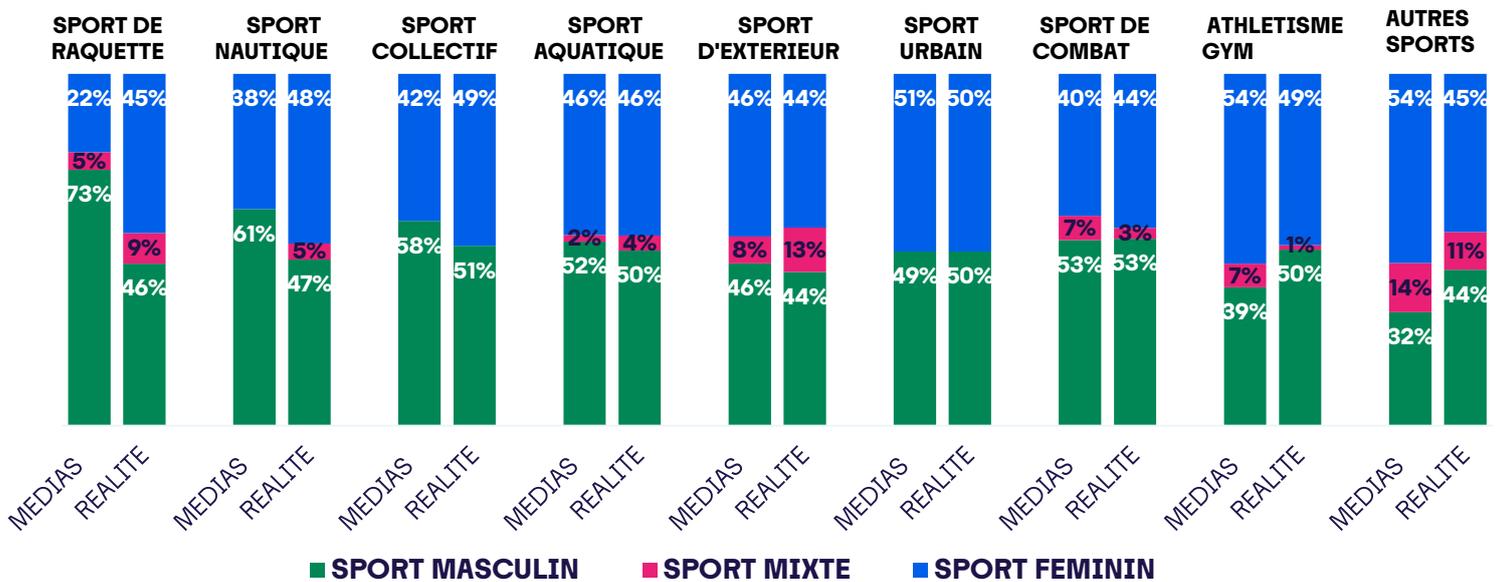
²¹ Parmi les médailles françaises, 59% étaient masculines (41 médailles) et 41% étaient féminines (24 médailles).

Callendret, Julie. « Âge, genre, répartition par sports... Le bilan statistique des médailles françaises aux JO de Paris 2024 », *L'Equipe*, 13 août 2024.

2.2.2. Une bonne couverture globale des différents sports, avec la part belle au sport féminin dans les disciplines où les françaises ont remporté des médailles

S'agissant des disciplines couvertes par les médias audiovisuels, il semblerait que dans la majorité des cas, ces derniers n'ont **pas opéré de distinction genrée entre les sports**.

Retransmission des JO 2024 par sport par rapport à la réalité des compétitions



■ SPORT MASCULIN ■ SPORT MIXTE ■ SPORT FEMININ

Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

Dans certains sports, il y a eu un écart entre couverture du sport masculin et féminin, distinction qui s'explique en général, soit par la présence d'une **médaille française**, soit par la présence **d'athlètes** particulièrement **populaires**.

Ainsi, les médias audiovisuels ont donné la **part belle** à certaines compétitions féminines²². C'est le cas notamment de la **gymnastique** (marquée par la présence de Simon Biles), du **golf** (médaille d'or de Lydia Ko), du **taekwondo** (médaille d'or), du **pentathlon** (médaille d'argent d'Elodie Clouvel), du **triathlon** (médaille d'or de Cassandre Beaugrand), du **handball** (médaille d'argent des françaises), de la **voile** (médaille de bronze de Charline Picon et Sarah Steyaert) ou encore du beach volley.

²² Diffusions médias : 82% des compétitions de pentathlon diffusées par les médias audiovisuels concernaient des athlètes femmes, contre 18% d'athlètes hommes. 72% des compétitions de gymnastique diffusées concernaient des athlètes femmes, contre 28% d'athlètes hommes. Pour le golf, le ratio de cette couverture est de 70% de compétitions femmes contre 30% de compétitions hommes. Pour le taekwondo, il y a eu 65% de compétitions femmes contre 35% de compétitions hommes. Pour le triathlon, ce ratio était de 59% contre 29% (et 18% de mixte), pour le handball il était de 59% contre 41% et, pour la voile, il était de 80% contre 17% (et 3% de mixte). En beach volley, le ratio était de 59% pour le sport féminin contre 41% pour le sport masculin.

Si la consommation de sport féminin s’est dans l’ensemble établie à des niveaux inférieurs à celle du sport masculin, les épreuves féminines ont généré des **audiences importantes**, largement **supérieures à leurs performances habituelles** en télévision. La finale du tournoi de



basketball féminin entre la France et les États-Unis a ainsi rassemblé 6,4 millions de téléspectateurs et téléspectatrices en moyenne le dimanche 11 août. Les équipes de France féminines de **handball** et de **football** ont également réalisé des résultats d’audience notables (voir ci-après). Il s’agit

d’une avancée importante en faveur de la cause des femmes, surtout au regard des propos tenus par Pierre de Coubertin en 1912. À cette époque, il déclarait : « *les Jeux olympiques doivent être réservés aux hommes. [...] Demain, il y aura peut-être des coureuses ou même des footballeuses ? De tels sports pratiqués par des femmes constitueraient-ils donc un spectacle recommandable devant les foules qu’assemble une Olympiade ? Nous ne pensons pas qu’on puisse le prétendre.* »²³ Pourtant, durant les Jeux de Paris 2024, le football s’est hissé au troisième rang des sports collectifs féminins les plus consommés, avec des audiences qui talonnent celles du handball masculin.



Top 10 des meilleures audiences de programmes féminins sur France Télévisions lors des JO 2024 (sports collectifs uniquement)²⁴

Date	Discipline	Affiche	Chaîne	Audience moyenne (en million tisp)	Part d'audience moyenne	Pic d'audience (en million tisp)
11/08	Basket F (finale)	France – États-Unis	France 2	6,4	50,4%	8,6
09/08	Basket F (demi-finale)	France – Belgique	France 2	5,5	33,2%	9,3
10/08	Handball F (finale)	France – Norvège	France 2	5,5	45,6%	10,1
28/07	Handball F (poules)	France – Pays-Bas	France 2	3,9	19,3%	6,3
07/08	Basket F (quart de finale)	France – Allemagne	France 2	3,8	30,9%	8,3
30/07	Handball F (poules)	France – Brésil	France 2	3,6	21,1%	8,8
25/07	Football F (poules)	France – Colombie	France 2	3,6	20,9%	9,4
01/08	Basket 3x3 F (poules)	France – Azerbaïdjan	France 2	3,4	28,5%	3,6
28/07	Football F (poules)	France – Canada	France 3	3,1	16,5%	10,6
03/08	Football F (quart de finale)	France – Brésil	France 3	3,1	18,0%	7,3

²³ Pierre de Coubertin, *La Revue olympique* N° 79, juillet 1912.

²⁴ Le classement des meilleures audiences féminines lors des JO ne comprend que des sports collectifs, les disciplines individuelles n’étant pas catégorisées par genre (masculin/féminin) par Médiamétrie.

A l'inverse, certaines catégories de sport ont été **moins relayées** dans les médias lorsqu'il s'agissait de sport féminin par rapport à la réalité des compétitions. C'est particulièrement le cas de certains **sports collectifs** (en particulier le rugby) et des **sports de raquette**.

Ici encore, **certains décalages s'expliquent par les résultats** des athlètes français et françaises. Par exemple, pour leur première participation aux jeux, les **volleyeuses françaises** ont été éliminées en phase qualificative, confrontées à une opposition de très haut niveau²⁵, alors que les volleyeurs français ont gagné la médaille d'or. Les volleyeurs ont ainsi effectué plus de matchs que les volleyeuses. Les médias audiovisuels, qui favorisent naturellement les compétitions dans lesquelles concourent les sportives et sportifs français, ont donc davantage retransmis des matchs de volley masculins, ce qui explique que seuls 36% des matchs de volley retransmis étaient féminins.

Pour les **sports de raquettes**, certains éditeurs justifient le net décalage entre sport féminin (20%) et masculin (80%) par le fait que le tennis concentre des figures masculines très populaires (avec notamment le dernier match de Raphaël Nadal). L'engouement autour des frères Lebrun pourrait également expliquer ces disparités.

Le décrochage marqué par le **rugby** peut surprendre au premier abord. En effet, seuls 12% des matchs diffusés étaient disputés par des équipes féminines. Or, si les joueuses Françaises n'ont pas décroché de médailles, elles ont joué autant de matchs que les Français²⁶. Ce constat s'explique de deux manières. D'une part, par le **calendrier** de la compétition : 69% des matchs de rugby masculin ont été diffusés les **24 et 25 juillet**, dates auxquelles il y avait encore peu d'autres athlètes en lice, alors que la compétition de rugby féminin a commencé le 28 juillet, date à laquelle d'autres disciplines étaient également diffusées²⁷. Cela **expliquerait** que les éditeurs aient pu consacrer **davantage de temps au rugby masculin qu'au rugby féminin**. D'autre part, la part de retransmissions de rugby féminin est particulièrement faible car, contrairement au rugby masculin, il n'y a eu quasiment aucune diffusion de match impliquant des équipes féminines étrangères²⁸. Le **rugby** est ainsi la discipline où la part de sport **féminin** impliquant des **équipes étrangères** est la plus **faible**²⁹.



²⁵ Porier, Jérôme. « Volley-ball aux JO 2024 : battues par les Etats-Unis, les Françaises achèvent leur dur apprentissage olympique », Le Monde, 04 août 2024.

²⁶ L'équipe de France féminine de rugby a fini largement en tête de son groupe puis a été éliminée par le Canada (qui a finalement remporté la médaille d'or) lors d'un match serré, perdant 14 à 19.

²⁷ Outre une moindre concurrence pour les rugbymen, les rencontres de l'équipe française féminine ont, en moyenne, bénéficié d'une couverture moins longue que l'équipe masculine (19 minutes contre 30 minutes). Cela pourrait s'expliquer par un traitement accru de l'avant et de l'après-match des rencontres masculines, tandis que l'antenne devait potentiellement être rapidement rendue à l'issue des rencontres féminines en raison de l'organisation simultanée d'autres compétitions.

²⁸ Seul France Télévisions a diffusé des matchs étrangers : il y a eu 6 matchs diffusés sur la chaîne numérique et un match en linéaire (France 2), la finale Canada / Nouvelle Zélande, dont un extrait (21 minutes) a été rediffusé le jour suivant à 1h30 du matin.

²⁹ Seulement 2 % des matchs de rugby impliquant des équipes étrangères concernaient le sport féminin.

2.2.3. Une moindre part de sport féminin dans les retransmissions de sessions à médailles n'impliquant pas la France

Lorsqu'une médaille française est en jeu, la couverture médiatique suit logiquement la réalité des compétitions. En revanche, quand **aucune médaille française n'était en jeu**, les médias audiovisuels ont eu tendance à **sous-représenter le sport féminin (45%** de sport féminin impliquant des équipes étrangères) en faveur du sport masculin (55% de sport masculin, soit **10 points d'écart**)³⁰.

2.2.4. Une part de sport féminin moins importante dans les sessions régulières, qu'elles impliquent la France ou non

Lors des retransmissions de **sessions régulières** (sessions où aucune médaille n'était en jeu), les médias audiovisuels ont eu tendance à favoriser le sport masculin. En effet, on observe **10 points d'écart** entre la part de sport **féminin (44%)** et masculin (54%, et 2% de sport mixte) ; et ce, que la France participe à la compétition ou qu'il s'agisse uniquement de sportives et sportifs étrangers.

Ainsi, à l'exception des sessions à médailles qui étaient retransmises de manière fidèle (ou avec des écarts explicables par la nature des compétitions), les médias audiovisuels ont eu tendance à **privilégier le sport masculin** au sport féminin, tant quand des sportives et sportifs **français** étaient impliqués (**9 points d'écart** entre les sessions régulières féminines et mixtes impliquant des athlètes françaises et leur couverture médiatique) que lorsqu'il s'agissait de compétitions impliquant des sportives et sportifs étrangers (**7 points d'écart** entre les sessions régulières féminines et mixtes impliquant des athlètes étrangères et leur couverture médiatique)³¹.

³⁰ La part de compétitions masculines à médaille et impliquant des athlètes étrangers qui ont été retransmises par les médias audiovisuels était de 55% (contre 50% dans la réalité des compétitions). La part de compétitions féminines à médaille impliquant des athlètes étrangères qui ont été retransmises par les médias audiovisuels était de 45% (contre 47% dans la réalité des compétitions). Les médias audiovisuels n'ont pas couvert les 3% de sessions à médaille de sport mixte impliquant des équipes étrangères.

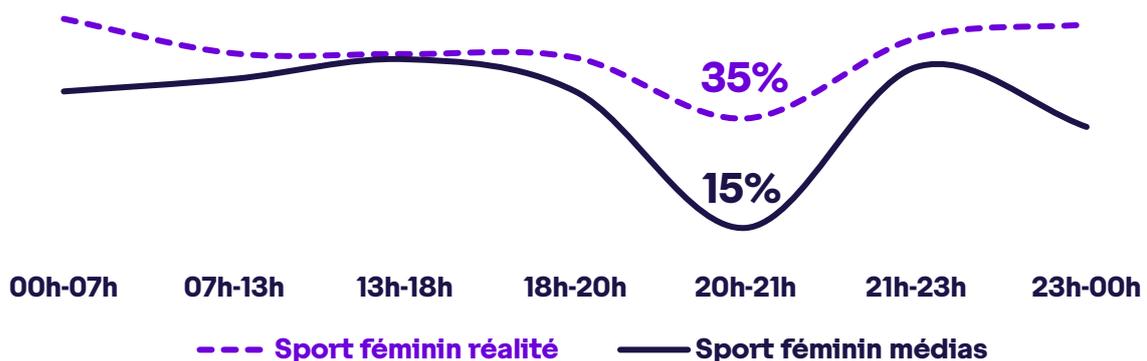
³¹ La part de compétitions régulières masculines impliquant des athlètes étrangers qui ont été retransmises par les médias audiovisuels était de 59% (contre 51% dans la réalité des compétitions). La part de compétitions régulières féminines impliquant des athlètes étrangères qui ont été retransmises par les médias audiovisuels était de 40% (contre 46% dans la réalité des compétitions). Les médias audiovisuels ont couvert 2% de sessions à médaille de sport mixte incluant des athlètes étrangers et étrangères, soit quasi autant que la part de sport mixte parmi les sessions régulières incluant des athlètes étrangers et étrangères (3%).

2.2.5. Un léger décrochage des retransmissions de sport féminin aux heures de grande écoute

Sur le linéaire, la diffusion du sport féminin est répartie de manière équilibrée tout au long de la journée sur les chaînes de télévision. On ne constate pas de relégation des compétitions féminines aux horaires nocturnes. Seule la tranche **20h – 21h** fait exception, tranche de forte audience, où on observe un certain **décrochage**. En effet, en linéaire, la part de sport féminin était en moyenne de 42% (contre 58% de sport masculin) mais cette proportion descend à 15% entre 20h et 21h (contre 84% de sport masculin et 1% de sport mixte). Si **cet écart s'explique en partie par la réalité des compétitions** (seulement 35% des sessions de sport féminin ont été organisées entre 20h et 21h contre 65% de sport masculin), ce phénomène est accentué dans les médias audiovisuels (10 points d'écart avec la part réelle de sport féminin à cet horaire).



Écart entre la programmation réelle des épreuves de sport féminin pendant les JO et leur diffusion en linéaire dans les médias



Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

Ce décrochage est particulièrement marquant pour les **sports collectifs**³², les **sports de combat**³³ et les **sports de raquette**³⁴. En outre, lorsque du sport féminin est diffusé sur le créneau 20h-21h, il l'est moins longtemps que le sport masculin ce qui renforce ces déséquilibres.

Corolaire de cette moindre exposition des sports collectifs féminins, les audiences des matchs féminins sous-performent par rapport à leurs contreparties masculines, à l'exception une nouvelle fois du beach-volley. Les disciplines féminines ont représenté en moyenne 37% du temps de visionnage des sports collectifs durant les Jeux Olympiques.

³² 18% de sports collectifs féminins de 20h à 21h contre 42% le reste de la journée (alors qu'il y a eu autant de compétitions masculines que féminines sur cette tranche, et ceux y compris lorsqu'il s'agissait de compétitions impliquant des équipes françaises).

³³ 10% de sports de combat féminins de 20h à 21h contre 41% le reste de la journée. Il convient toutefois de noter qu'il y a eu en réalité plus de combats masculins que féminins entre 20h et 21h, notamment des combats impliquant des français (67%) que des combats impliquant des françaises (33%) à cet horaire.

³⁴ 0% de sports de raquette féminins de 20h à 21h contre 23% le reste de la journée. Il convient de noter qu'il y a eu en réalité plus de matchs masculins (57%) que féminins (34%) entre 20h et 21h (et 9% de mixte).

2.3. JEUX PARALYMPIQUES : 22% DE SPORT FÉMININ

Eléments méthodologiques

Les constats sur les Jeux Paralympiques ont été dressés sur les données de France Télévisions uniquement.

Pour la majorité des données numériques sur les Jeux Paralympiques, il n'a pas été possible de déterminer s'il s'agissait de sport féminin ou masculin (78% des données étaient indéterminées). Concernant les données sur le linéaire, il a été possible de déterminer le genre du sport pour 87% des données.



Il y a eu moins de sport féminin retransmis dans le cadre des Jeux Paralympiques que pendant les Jeux Olympiques, mais cela s'explique en partie par la composition des délégations et la nature des compétitions (2.3.1). En outre, comme pour le sport valide, les compétitions féminines ont été plus diffusées lorsqu'une médaille était en jeu (2.3.2) et cela a suscité de bonnes audiences (2.3.3).

2.3.1. Une moins bonne représentation du sport féminin durant les Jeux Paralympiques qui s'explique notamment par la composition des délégations et la nature des compétitions

Concernant les **Jeux Paralympiques** (données France Télévisions), la représentation du sport féminin était de **22%**.

Ce taux, inférieur à la représentation du sport féminin valide, peut laisser penser que les femmes, lorsqu'elles **cumulent les critères de discrimination**, sont moins représentées. Néanmoins, il existe d'autres éléments pouvant également expliquer ce phénomène, en partie dû à la **composition des délégations et à la nature des compétitions** :

- ❖ D'une part, les Jeux Paralympiques sont composés en partie de compétitions **mixtes (21%)** contre 3% des compétitions pendant les Jeux Olympiques).
- ❖ D'autre part, les éditeurs favorisent toujours les compétitions avec des athlètes françaises et français. Or, la **délégation française** ne comptait que **35% de femmes**³⁵, contre **45%** en moyenne toutes nationalités confondues³⁶.
- ❖ Enfin, les médias audiovisuels ont favorisé certains sports qui ont suscité beaucoup **d'engouement** chez le public (1/5^{ème} des diffusions de France Télévisions concernaient le cécifoot et le rugby fauteuil, qui ont concentré des audiences importantes³⁷). Or, il n'y avait **pas de tournoi féminin de cécifoot** aux Jeux Paralympiques et une partie importante des équipes de **rugby fauteuil** (dont celle représentant la France) était **non mixte**.

³⁵ Tardieux, Maud. Paris 2024 : « cinq chiffres à connaître avant le lancement des jeux paralympiques », Les Sportives, 28 août 2024.

³⁶ Padovani, Loïc. « Jeux Paralympiques de Paris 2024 | Record de délégations, meilleur pourcentage de femmes représentées... : un nouveau pas fait vers la parité », 23 août 2024.

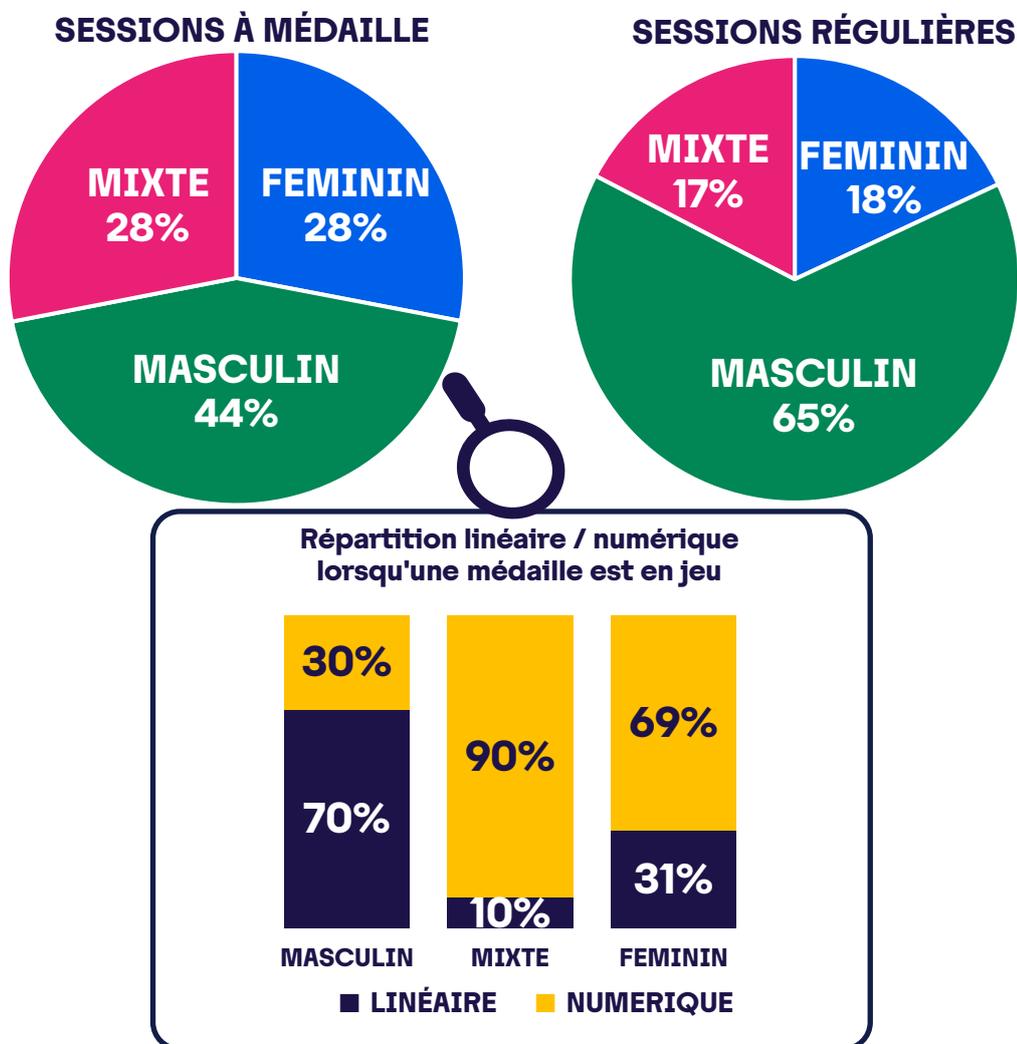
³⁷ Audience moyenne de la finale de cécifoot en millions de personnes téléspectatrices : 4 162 000.

2.3.2. Comme pour le sport valide, une meilleure représentation des compétitions féminines lorsqu'une médaille est en jeu

Le parasport **féminin** est **moins sous-représenté** s'il y a une **médaille** en jeu. En revanche, s'il n'y a **pas de médaille en jeu**, les médias audiovisuels **favorisent** nettement le parasport **masculin**³⁸.

En outre, alors que les sessions à médailles masculines sont principalement diffusées sur les chaînes linéaires, les éditeurs ont eu davantage tendance à proposer leurs équivalents féminins sur les **canaux numériques**, touchant une audience potentielle plus limitée. Ce phénomène n'était pas observé pour le sport valide.

Répartition de sport féminin / masculin / mixte en fonction de l'enjeu d'une médaille ou non



Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

³⁸ Pendant les jeux paralympiques, il y a eu 28% de sport féminin diffusé lorsqu'une médaille était en jeu, contre 18% de sport féminin diffusé pendant les sessions régulières. Le même phénomène est observé pour le sport mixte : 28% pendant les sessions à médailles contre 17% pendant les sessions régulières.

2.3.3. De bonnes audiences pour le parasport féminin

Sur le volet paralympique, les équipes féminines ont attiré un public significatif, avec **6 événements au-delà du million de personnes téléspectatrices** en moyenne, et un pic à **3,4 millions** lors d'une rencontre de l'équipe de France de goalball.

Top 7 des meilleures audiences de programmes féminins sur France Télévisions lors des Jeux paralympiques 2024 (sports collectifs uniquement)³⁹

Date	Discipline	Affiche	Chaîne	Audience moyenne (en millions tisp)	Part d'audience	Pic d'audience (en million tisp)
31/08	Goalball F	France - Corée du Sud	France 2	2,7	23,3%	3,4
30/08	Volleyball assis F	France - Italie	France 3	1,8	10,3%	2,3
29/08	Goalball F	France - Canada	France 2	1,5	23,8%	2,6
08/09	Basket fauteuil F	États-Unis - Pays-Bas	France 2	1,5	14,4%	3,2
08/09	Basket fauteuil F	Chine - Canada	France 3	1,2	18,4%	1,6
03/09	Goalball F	France - Chine	France 2	1,1	13,6%	1,9
05/09	Volleyball assis F	France - Rwanda	France 3	0,3	9,8%	0,6

³⁹ Le classement des meilleures audiences féminines lors des JP ne comprend que des sports collectifs, les disciplines individuelles n'étant pas catégorisées par genre (masculin/féminin) par Médiamétrie.

2.4. LES COMMENTAIRES SPORTIFS À LA TÉLÉVISION

Eléments méthodologiques

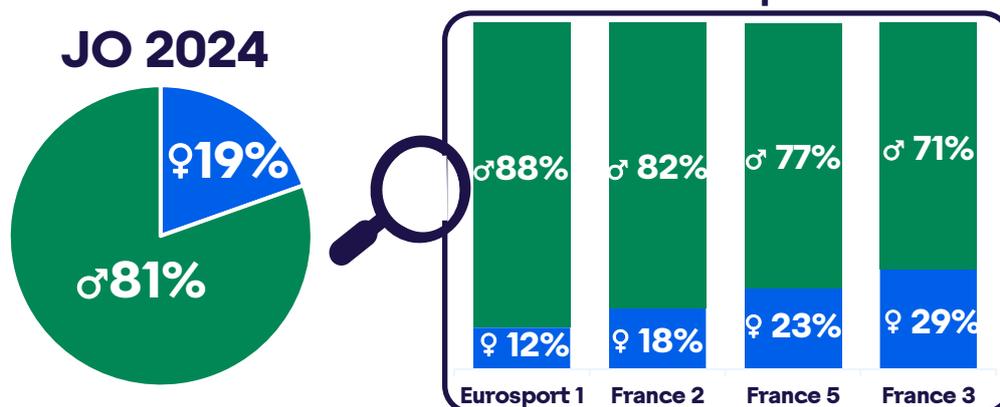
Les estimations des temps de parole des personnes commentatrices (épreuves uniquement, hors interviews d'athlètes) ont été réalisées par l'Arcom à partir de l'agorithme « inaSpeechSegmenter » disponible en libre accès et conçu par le Dr. David Doukhan, chercheur à l'Institut national de l'audiovisuel⁴⁰. L'algorithme a été appliqué sur les vidéos issues du dépôt TV de l'INA, sur le périmètre des retransmissions de compétitions des JOP 2024 en linéaire pour lesquelles il a été possible de distinguer entre le sport masculin, féminin ou mixte, diffusées France 2, France 3, France 5 et Eurosport 1.

2.4.1. Malgré les efforts de parité des groupes, seulement 18% de temps de parole pour les commentatrices

France Télévisions a indiqué avoir assuré la présence des femmes et des hommes à l'antenne grâce à la mise en place d'une **équipe paritaire** de journalistes, d'analystes et de personnes commentatrices. En effet, plusieurs journalistes et anciennes athlètes de haut niveau, comme Isabelle Yacoubou (basket) ou encore Émilie Andéol (judo), ont été présentes sur le terrain ou aux commentaires des compétitions, illustrant l'engagement du groupe en faveur de la représentation de personnalités féminines.

Toutefois, et malgré l'attention portée au respect de la parité, le temps de parole des femmes durant les compétitions retransmises est resté globalement en retrait. Sur France Télévisions, il était de 20% (**23%** pendant les **Jeux Olympiques** et **14%** pendant les **Jeux Paralympiques**) et de 12% sur Eurosport pendant les JO⁴¹. Ces résultats, loin de la parité, **rejoignent** les **proportions** de temps de **parole habituellement constatées** dans les programmes sportifs⁴².

Taux de parole des commentatrices des compétitions diffusées en linéaire durant les JO 2024 sur FTV et Eurosport 1



Arcom, à partir des vidéos issues du dépôt TV de l'INA, grâce à l'algorithme de classification InaSpeechSegmenter.

⁴⁰ Travaux réalisés dans le cadre du projet GEM (« Gender Equality Monitor »), financé par l'Agence Nationale de la Recherche depuis 2020 (ANR-19-CE38-0012).

⁴¹ Uniquement pendant les Jeux olympiques, Eurosport n'ayant pas retransmis les Jeux paralympiques.

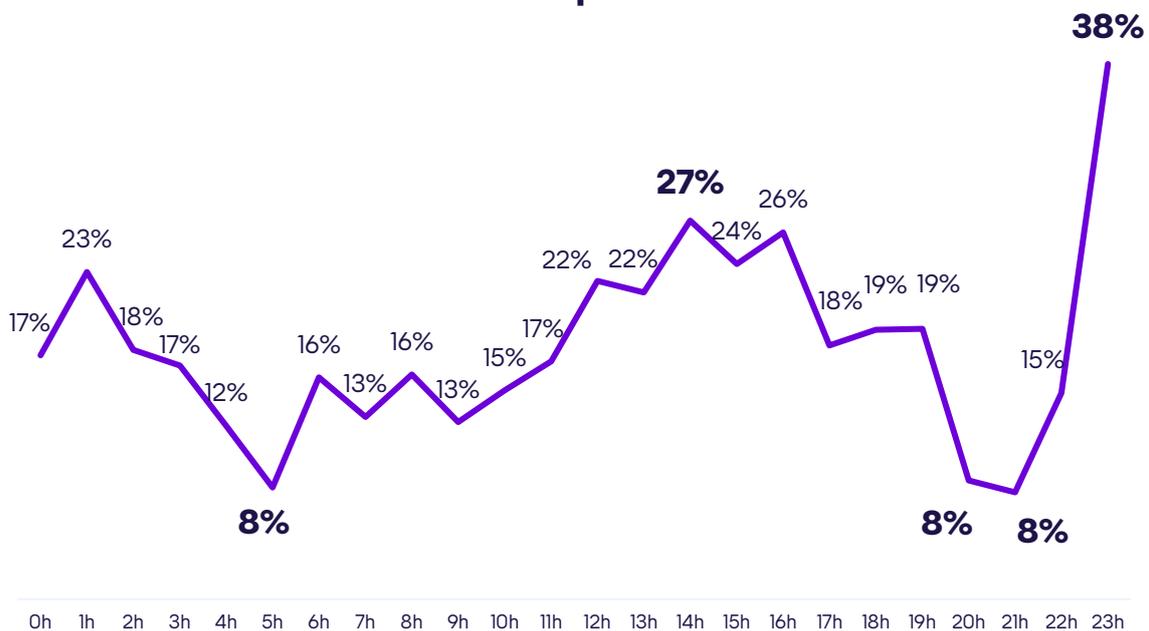
⁴² En 2023, le temps de parole des femmes dans les programmes sportifs (magazines sportifs et retransmissions de compétitions) diffusés sur l'ensemble des chaînes de télévision et de radios prises en compte dans le rapport droits des femmes (sur les mois de mai et d'octobre 2023) était de 11%. Arcom, « La représentation des femmes à la télévision et à la radio, rapport sur l'exercice 2023 », mars 2024.

2.4.2. Le temps de parole des commentatrices divisé par deux aux heures de forte audience

Au même titre que le sport féminin connaissait une certaine invisibilisation aux heures de grande écoute, le temps de parole des commentatrices baisse drastiquement entre 21h et 23h, heures de fortes audiences. En effet, leur temps de parole, moins faible la nuit (autour de 19%) et l'après-midi (autour de 23%), chute en *prime time* aux alentours de **8%** (sports féminins, masculins et mixtes confondus). Ce déséquilibre s'accroît encore davantage lorsqu'est commenté du sport masculin, surreprésenté sur cette tranche horaire (cf. section 2.2.5), puisque le temps de parole des **femmes** entre **21h** et **23h**, sur les seules compétitions masculines, était de **4%** en moyenne.

Si à 23h, le temps de parole des femmes est nettement plus élevé que sur le reste de la journée (**38%**), il est important de souligner, d'une part, qu'il y a eu peu de compétitions diffusées à cet horaire et, d'autre part, que la moitié des compétitions commentées au moins en partie par des femmes à **23h** concernait la **gymnastique** et la **natation synchronisée**.

Taux de parole des commentatrices des compétitions diffusées en linéaire durant les JOP 2024 sur FTV et Eurosport selon l'horaire



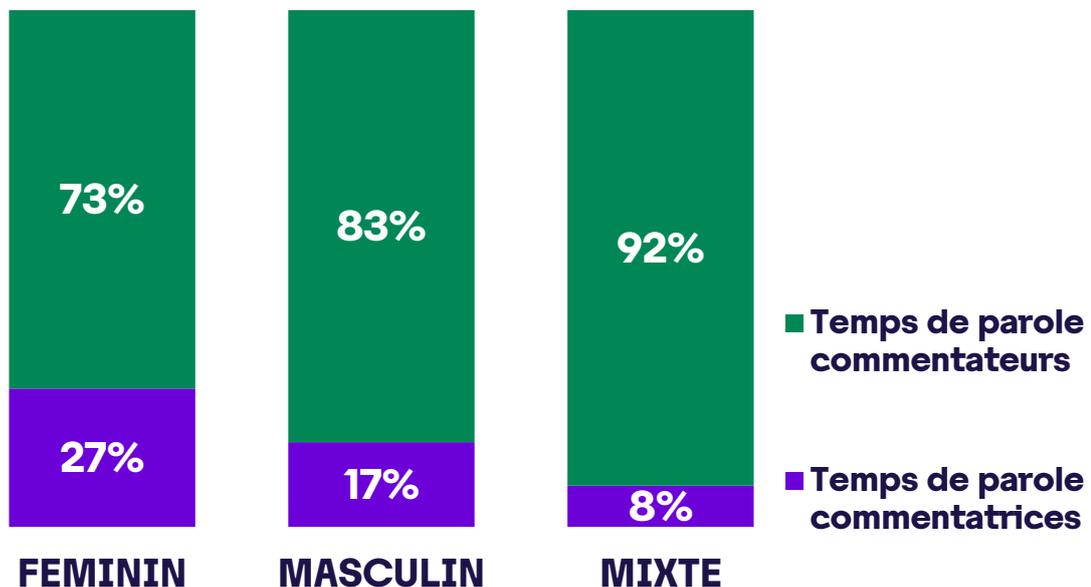
Lecture : les interventions des femmes ont représenté 8% du temps de parole total des commentateurs pendant les sessions des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 débutant à 21h.

Arcom, à partir des vidéos issues du dépôt TV de l'INA, grâce à l'algorithme de classification InaSpeechSegmenter.

2.4.3. Les femmes prennent moins la parole pour commenter le sport masculin que les compétitions féminines

Les commentatrices ont occupé une part du temps de parole plus importante dans les compétitions de **sport féminin (27%)**, que dans celles de **sport masculin (17%)** ou mixte (8%). En outre, durant les Jeux Paralympiques, où moins de sport féminin a été diffusé (22% de sport féminin contre 42% pendant les JO), on constate une proportion de voix féminines plus faibles que pendant les Jeux Olympiques⁴³. Ce constat rejoint ceux déjà dressés par l'Arcom, tendant à montrer que les commentatrices étaient moins sous-représentées lorsqu'il s'agissait d'une compétition de sport féminin que de sport masculin⁴⁴. Le phénomène observé pendant les JOP 2024 semble conforter l'existence d'une certaine **réticence** à ce que les **femmes commentent le sport masculin** dans les médias audiovisuels. Toutefois, une exception notable à ce phénomène peut être relevée : le duo **Justine Henin** et **Inès Lagdiri-Nastasi** qui a commenté sur France 2 le **tennis masculin**, suscitant par ailleurs un vif intérêt auprès du public.

Taux de parole des commentatrices des compétitions diffusées en linéaire durant les JOP 2024 sur FTV et Eurosport selon le genre du sport



Arcom, à partir des vidéos issues du dépôt TV de l'INA, grâce à l'algorithme de classification InaSpeechSegmenter.

⁴³ Sur France Télévisions, 14% de temps de parole féminin contre 23% pendant les Jeux Olympiques.

⁴⁴ Arcom, « La représentation des femmes à la télévision et à la radio, rapport sur l'exercice 2023 », mars 2024, page 31.

2.4.4. Un temps de parole inférieur des femmes dans les disciplines à fort enjeux pour le public français

Le temps de parole des femmes durant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 se caractérise par d'**importantes variations selon les disciplines**, résultant en grande partie des choix des personnes commentatrices et consultantes opérés par les diffuseurs.

Seules cinq disciplines ont affiché dans l'ensemble un temps de parole féminin supérieur à 50% – le tennis (83%), l'escalade (74%), le pentathlon moderne (70%), le badminton (69%) et la gymnastique (66%) –, des chiffres qui pourraient s'expliquer par la présence de femmes journalistes aux commentaires, parfois accompagnées de consultantes, comme dans les cas, sur France Télévisions, du tennis masculin (voir 2.4.3.) et de l'escalade féminine. À l'exception notable du pentathlon moderne du fait de la médaille d'argent d'Élodie Clouvel, **ces cinq disciplines se sont caractérisées par un volume de diffusion relativement limité en proportion de l'offre globale et une faible présence d'athlètes tricolores**, notamment dans les sessions à médailles.

Si les sports équestres et le golf se sont également approchés de la moyenne (46% et 45% de temps de parole féminin respectivement), **la majorité des disciplines des Jeux de Paris 2024 ont donc été marquées par une prévalence des commentaires masculins**, et ce indépendamment du genre (masculin, féminin ou mixte) de l'épreuve.

Ce constat est particulièrement prégnant s'agissant des **sports collectifs**, avec une part de temps de parole féminin de 22% pour le handball, 18% pour le volleyball, 10% pour le basketball et 8% pour le football, ainsi que pour les **disciplines reines des JO** (9% pour la natation, 5% pour l'athlétisme), des épreuves qui ont bénéficié du volume de diffusion le plus important – du fait des enjeux impliquant les athlètes français et les vedettes internationales –, et rassemblé les plus fortes audiences.

Taux de parole des commentatrices des compétitions diffusées en linéaire durant les JOP 2024 sur FTV et Eurosport selon le sport



Lecture : Les interventions des femmes ont représenté 83 % du temps de parole total des commentaires pendant les diffusions de tennis des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Arcom, à partir des vidéos issues du dépôt TV de l'INA, grâce à l'algorithme de classification InaSpeechSegmenter.

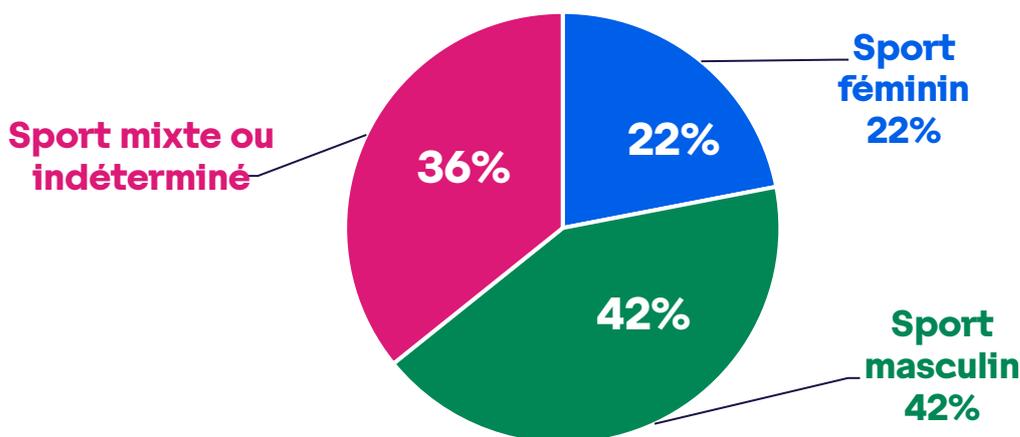
Dans ses études à venir sur la représentation des femmes dans les programmes sportifs, l'Arcom entend étudier la proportion de temps de parole des femmes en fonction de leur rôle. En effet, il conviendrait d'explorer les pistes de recherche suivantes :

- ❖ *Le ratio temps de parole entre personnes consultantes et journalistes est-il moins important quand une femme est journaliste et un homme consultant que lorsqu'un homme est journaliste et une femme consultante ?*
- ❖ *Les commentatrices sont-elles plus souvent des consultantes ou des journalistes ?*
- ❖ *Les femmes journalistes sont-elles cantonnées au commentaire des compétitions féminines ?*
- ❖ *Les femmes commentatrices sont-elles davantage interrompues ?*

3. L'IMPACT MÉDIATIQUE DES JEUX DE PARIS 2024

3.1. LE TRAITEMENT MÉDIATIQUE DES JEUX DANS LES AUTRES GENRES DE PROGRAMMES

Part du sport F / M / Mixte ou indéterminé dans les programmes d'info / mag / doc pendant les JOP 2024



Arcom, à partir des déclarations des éditeurs

Au-delà des seuls titulaires des droits de retransmission de l'événement, les éditeurs⁴⁵ ont massivement traité le sujet des Jeux de Paris 2024, principalement dans **l'information**. Ces programmes ont fait l'objet d'une importante consommation, 42% des spectateurs des Jeux Olympiques indiquant avoir suivi en partie l'événement à travers des contenus d'information⁴⁶. D'ailleurs, les deux journaux télévisés qui ont fait le plus d'audience en 2024 sont ceux proposés par France 2 les jours des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques.



Les actualités relatives au sport féminin étaient particulièrement relayées concernant **l'escrime**, marquée par une finale de sabre exclusivement française opposant Sara Balzer (médaillée d'argent) à Manon Apithy-Brunet (médaillée d'or), le **handball** avec une médaille d'argent pour les françaises qui avaient réalisé un parcours sans faute avant d'être battues par la Norvège en finale, ainsi que le **cyclisme**, avec d'une part Pauline Ferrand-Prévot, devenue championne olympique en VTT cross-country, et d'autre part avec la médaille d'or de Marie Patouillet en paracyclisme sur piste.



⁴⁵ Les groupes CANAL+ ; Lagardère Radio, L'Équipe, M6, NRJ, et TF1 qui n'étaient pas diffuseurs des Jeux ainsi que France Médias Monde (diffuseur des Jeux) ont transmis des données relatives au traitement médiatique des Jeux de Paris 2024.

⁴⁶ Arcom, « Bilan de la diffusion audiovisuelle et numérique des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 », décembre 2024.

En outre, le groupe NRJ a mis en avant des athlètes féminines dans le cadre de son magazine « Portraits de sportives ».

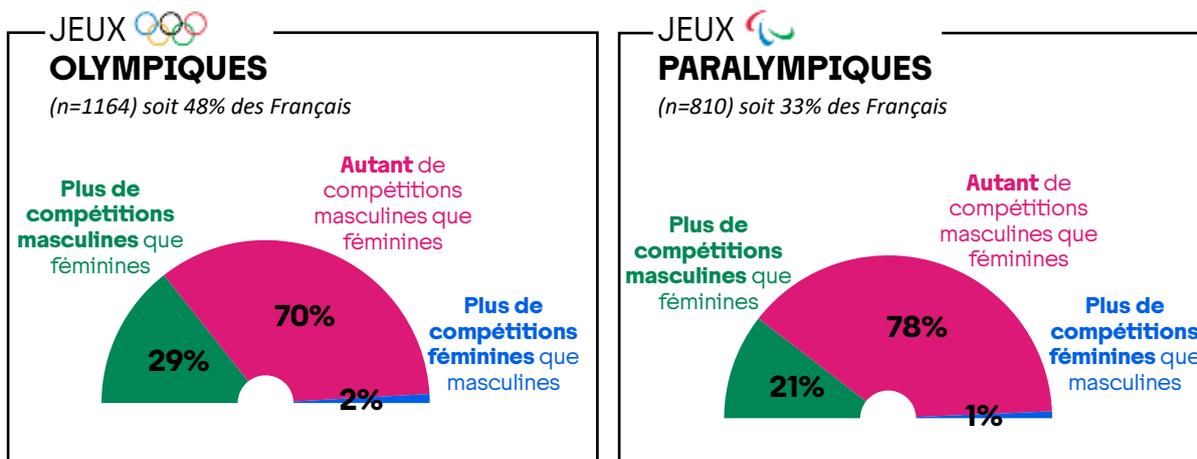
3.2. ÉLÉMENTS DÉCLARATIFS SUR LA CONSOMMATION ET LA PERCEPTION DU SPORT FÉMININ

Éléments méthodologiques

L'étude quantitative sur les pratiques de consommation audiovisuelle et numérique à l'occasion des Jeux de Paris 2024 a été réalisée en ligne du 9 au 30 septembre par l'Arcom avec l'institut d'études CSA auprès d'un échantillon représentatif de 2 309 personnes françaises âgées de 15 ans ou plus (représentativité assurée par la méthode des quotas).

Une nette majorité de téléspectateurs déclarent avoir regardé **autant de compétitions masculines que féminines** pendant les Jeux de Paris. Cette parité de visionnage apparaît plus forte durant les Jeux Paralympiques (78%) que lors des Jeux Olympiques (70%), en dépit d'une offre de sport féminin en télévision comparativement plus faible durant la quinzaine paralympique⁴⁷. Une part non négligeable du public (21% et 29% respectivement) estime toutefois avoir suivi davantage de compétitions masculines.

Diriez-vous que durant ces Jeux de Paris 2024, vous avez regardé ...



Arcom avec CSA | Base : suiveurs de la compétition en direct sur un écran

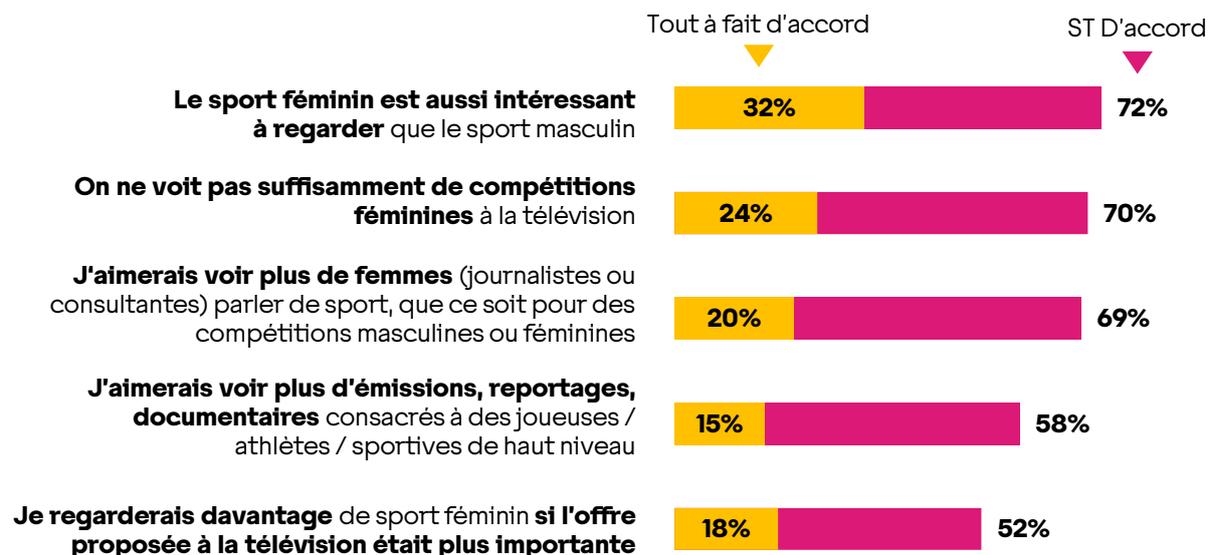
La diffusion des Jeux de Paris 2024 a offert une exposition médiatique inédite à de nombreuses disciplines, entraînant des retombées positives immédiates, notamment sur la perception du sport féminin. Plus de la moitié des personnes téléspectatrices interrogées estiment ainsi que l'événement a **changé leur regard sur le sport féminin** et ce taux monte à 66% chez les moins de 35 ans.

⁴⁷ Lorsque sont exclues les données pour lesquelles il n'a pas été possible de distinguer s'il s'agissait de sport féminin, masculin ou mixte, la part de sport féminin s'élève à 37%. Elle était quasiment deux fois plus élevée pour les Jeux Olympiques (42%) que pour les Jeux Paralympiques (22%). Voir supra.

Alors que 7 personnes interrogées sur 10 pointent une insuffisance des retransmissions de sport féminin – une proportion similaire (72%) jugeant ces programmes « **aussi intéressants à regarder** » que les compétitions masculines –, 52% indiquent qu’elles en **consommeraient davantage si l’offre** proposée en télévision était **plus importante**. La majorité du public **souhaiterait** également **plus d’émissions, reportages et documentaires consacrés aux sportives**.

Ces résultats – de même que la part de Français et de Françaises déclarant consommer des contenus sportifs féminins (52%) – apparaissent toutefois globalement stables par rapport à décembre 2023, traduisant une certaine décorrélation entre l’enthousiasme suscité par les Jeux de Paris 2024 et les habitudes de consommation des personnes interrogées en la matière. L’enjeu pour l’Arcom sera d’accompagner les éditeurs afin de transformer l’élan exceptionnel des JOP 2024 en un levier durable pour la couverture régulière du sport féminin.

Opinions vis-à-vis du sport féminin



Arcom avec CSA | Base : ensemble des personnes françaises de 15 ans et plus (2309 personnes)

3.3. DISCUSSIONS AUTOUR DES ATHLÈTES SUR LES PLATEFORMES EN LIGNE

Au-delà de leur diffusion par les éditeurs, les Jeux de Paris 2024 ont été un important sujet de conversation en ligne pour les Français et les Françaises. **869 000 posts**⁴⁸ relatifs aux athlètes olympiques et paralympiques français et françaises ont été collectés sur les **réseaux sociaux**⁴⁹, les **blogs**, les **forums**⁵⁰ et les **commentaires des articles médiatiques** à l’issue de l’événement.

⁴⁸ Posts d’origine, hors reposts.

⁴⁹ Réseaux sociaux : Instagram, YouTube, X, Facebook et TikTok

⁵⁰ Blogs : Reddit, JeuxVidéos.com, Auféminin.com ...

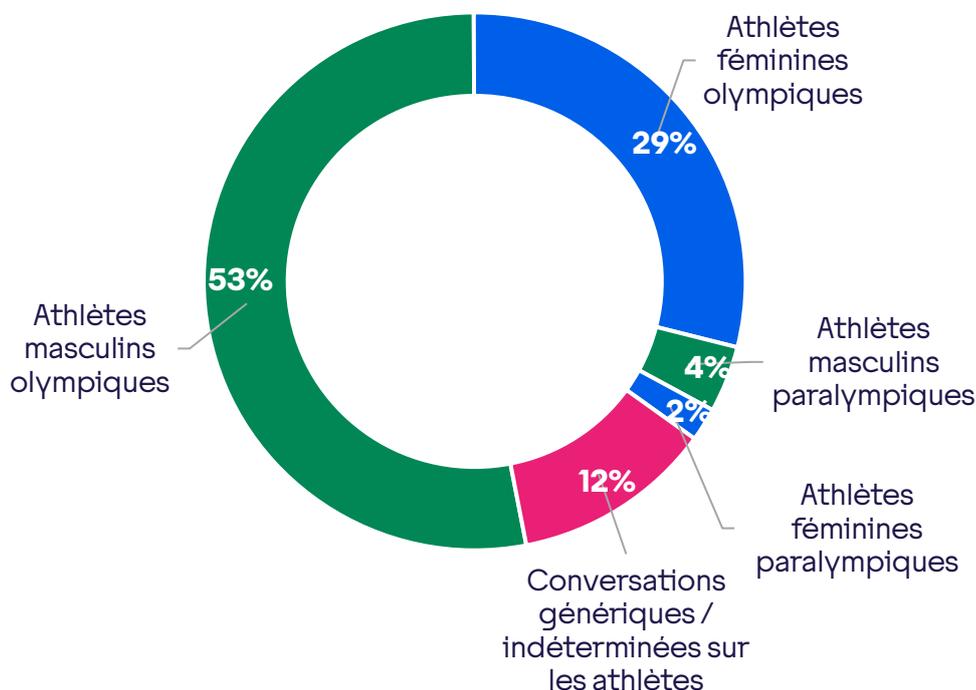
Éléments méthodologiques

Les verbatims sur le traitement des athlètes olympiques et paralympiques français et françaises, et notamment les manifestations de haine en ligne à leur égard, ont été collectés et analysés dans le cadre d'un dispositif de *social listening* conduit par l'Arcom avec Ipsos. Les conversations étudiées (posts d'origine, hors reposts) portent sur les périodes strictes des épreuves, étendues de trois jours supplémentaires afin de capter les discussions s'étant poursuivies à l'issue de la cérémonie de clôture, soit du 26 juillet au 14 août pour les Jeux Olympiques et du 28 août au 11 septembre pour les Jeux Paralympiques.

Dans l'ensemble, près d'**un tiers** des conversations (31%) mentionnent des **athlètes féminines**, majoritairement dans le cadre des Jeux Olympiques (29%), et dans des proportions nettement inférieures lors des Jeux Paralympiques (2%). À titre de comparaison, plus de la moitié des commentaires du corpus (53%) concernent des athlètes masculins valides, et 4% des athlètes masculins paralympiques.

Répartition par genre des discussions collectées en ligne pendant les JOP 2024

Total 869 000 posts



Arcom avec Ipsos | Lecture : 29% des conversations concernant des sportives et sportifs français collectées en ligne pendant les Jeux de Paris 2024 mentionnent des athlètes féminines olympiques

Dans le détail, le découpage thématique des conversations collectées en ligne pendant les Jeux de Paris 2024 fait apparaître des **différences de traitement notables** entre les **sportives** et **sportifs**.

Alors que le **commentaire des performances en direct** constitue le **principal sujet** de discussion pour les athlètes **masculins** (47% de l'ensemble des posts les concernant), leur part s'établit à **12%** s'agissant des athlètes **féminines**. Si les prestations de Léon Marchand, Teddy Riner, Antoine Dupont, Evan Fournier ou des frères Lebrun ont été particulièrement discutées à chacune de leurs épreuves, les sportives françaises ont été pour leur part peu mentionnées dans ce cadre – à l'exception de Gabby Williams, particulièrement en vue lors de la finale du tournoi féminin de basketball –, traduisant une **moindre familiarité du public vis-à-vis d'elles**. Cette méconnaissance des performances féminines pourrait être en partie due à un traitement moins important du sujet par les médias audiovisuels. En effet, dans le cadre d'une étude de l'Arcom publiée en 2023 sur le traitement médiatique du parasport⁵¹ (hors période des Jeux) par les magazines sportifs généralistes, il avait été constaté que les séquences traitant du sport féminin et du parasport portaient beaucoup moins sur les performances que les séquences traitant du sport valide masculin (les séquences sur le sport féminin et le parasport portaient davantage sur les portraits d'athlètes). Des constats similaires ont été dressés au sujet du traitement des Jeux de Paris 2024 par la presse écrite⁵².

Ce déficit de notoriété immédiate a été néanmoins en partie compensé par le **fort enthousiasme suscité a posteriori par le gain d'une médaille**. Près d'un tiers (30%) des commentaires mentionnant des athlètes féminines sont intervenus dans ce cadre, contre 19% chez leurs homologues masculins. De nombreux messages de félicitations et d'admiration ont ainsi été adressés à Althéa Laurin (taekwondo) ou à la para-athlète Aurélie Aubert (boccia) à la suite de leur médaille d'or, illustrant **l'efficacité des relais médiatiques dans la découverte de nouvelles personnalités sportives**.

Exemple de verbatims relatifs à la catégorie « éloge et célébration d'une médaille »

“



Quelle finale ! Félicitations à la normande Aurelie Aubert qui remporte la première médaille de l'histoire de la Boccia tricolore et cette médaille est en or! 🏆 [X]

“

Incredible Althéa Laurin ! Bravo championne ! Et on bat le record de médailles d'or des JO d'Atlanta ! 🏆 #Paris2024 #Taekwondo #gold [X]



Arcom avec Ipsos

⁵¹ Arcom, « La représentation du parasport dans les programmes télévisés », 28 septembre 2023.

⁵² Boetti, Mélina. « Étude sur le traitement médiatique des femmes et minorités de genre pendant les JO et JOP 2024 », *Les Dégonmeuses*, 6 novembre 2024.

Le **statut d'athlète « légendaire »**, qualificatif employé à de nombreuses reprises sur les réseaux sociaux pendant les Jeux de Paris 2024, a semblé cependant **réservé aux athlètes masculins** (8% des conversations, contre 1% pour les femmes), reflétant une portée et une reconnaissance moindres des exploits féminins dans l'imaginaire collectif.

Si la répartition des conversations autour des caractéristiques personnelles des athlètes apparaît plus équilibrée (12% de l'ensemble des posts concernant les hommes, 10% pour les femmes), avec l'émergence de sujets communs (apparence, vie privée), des variations de discours ont pu également être observées, révélant la **persistance de normes de genre**. Les **commentaires sur le physique** mentionnent ainsi davantage la **musculature** des **sportifs** (et notamment des nageurs) et les entraînements nécessaires pour parvenir à de tels résultats, tandis qu'ils se traduisent par des **évaluations sur des critères sans rapport avec le statut d'athlète** chez les **sportives**. Ces dernières sont également plus fréquemment **ramenées** à leur **statut de compagne** ou de **mère**, principalement sous un angle admiratif.

Si la **majorité** des messages collectés en ligne pendant les Jeux de Paris 2024 revêtent une **tonalité positive**, saluant les performances des athlètes, que ce soit directement pendant les épreuves ou à l'issue de celles-ci, une fraction notable des commentaires (23%) s'inscrit dans le cadre de **controverses** ou de **polémiques** survenues durant l'événement. Les athlètes féminines ont été les principales visées par ces thématiques de discussions, qui représentent près de la moitié de l'ensemble des posts les concernant (**45%**), contre seulement **13%** chez leurs homologues masculins.

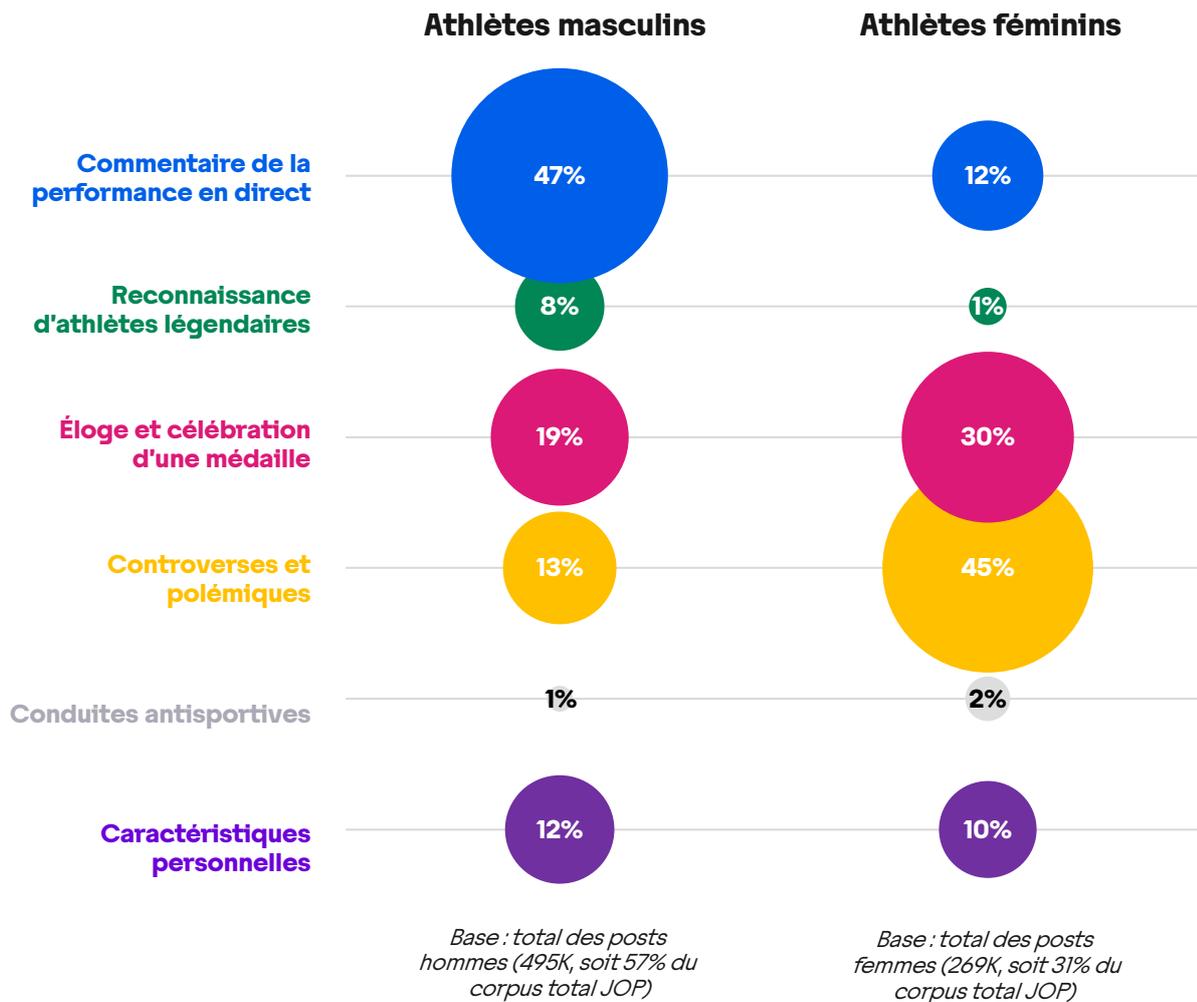
Les questions relatives au **genre** et au **sexisme** ont particulièrement dominé les conversations autour des sportives (**78 000** posts, soit **29%** du **corpus femmes**), plaçant ces dernières au centre de débats animés, caractérisés dans certains cas par des propos **offensants**, voire potentiellement **discriminatoires**⁵³. La boxeuse algérienne **Imane Khelif** a ainsi fait l'objet d'un nombre très important de messages hostiles – à connotation parfois raciste – remettant en question son identité de genre, dans un contexte de polémiques autour de ses tests hormonaux. La tendance s'est prolongée lors des Jeux Paralympiques avec la para-athlète italienne **Valentina Petrillo**, prise pour cible du fait de sa transidentité. Les **discours sur l'identité de genre** ont dans l'ensemble **présenté l'indice de haine le plus fort** sur la période des Jeux de Paris 2024, avec **21%** de posts relatifs à cette catégorie contenant des propos **offensants** ou potentiellement **discriminatoires**⁵⁴.

⁵³ Il est à noter que ces posts ont été extraits *a posteriori*, à l'issue des Jeux de Paris 2024. Ces résultats représentent donc un état des lieux des conversations sur les réseaux sociaux une fois la modération par les plateformes réalisée. Dès lors, cette analyse ne permet pas de conclure si la prépondérance de propos sexistes/relatifs à l'identité de genre s'explique par un volume de conversations des internautes plus important sur ce sujet, par le non signalement de ces posts aux plateformes ou une modération moins présente sur ces problématiques, ou par la combinaison de plusieurs de ces facteurs à la fois.

⁵⁴ À titre de comparaison, 11% des posts relatifs à l'origine ethnique et 9% des posts relatifs à la corpulence contiennent des propos offensants ou potentiellement discriminatoires.

Au-delà des discours sexistes ou relatifs au genre, les athlètes féminines ont été également davantage visées en raison de leur **religion**, notamment sur le sujet du **port de signes religieux**.

Répartition thématique des discussions collectées en ligne pendant les JOP 2024



Arcom avec Ipsos | Lecture : 12% des posts relatifs aux athlètes féminines sur l'ensemble du corpus JOP portent sur le commentaire de performances en direct

Bien que représentant une part limitée du corpus total de messages – 26 000 posts sur un total de 869 000 collectés pendant les Jeux de Paris –, ces publications offensantes ou potentiellement discriminatoires ont pu toucher un public important, certaines d'entre elles générant plusieurs milliers de vues ou de **reposts**. Une photo d'Imane Khelif accompagnée de la mention « *Ce n'est pas une femme. Ça crève les yeux.* » publiée sur X a ainsi suscité plus de 6 000 likes et 3 000 reposts. Dans un registre différent, la *breakeuse* australienne Rachel Gunn (Raygun) a fait l'objet de moqueries acerbes à la suite de sa prestation, dont la vidéo s'est propagée de manière virale sur les réseaux sociaux et plateformes de partage vidéo.

Si ces chiffres ne doivent pas occulter le fait que la très **grande majorité des réactions** collectées en ligne étaient **enthousiastes** et **élogieuses**, ils rappellent que le sujet de la **haine en ligne** à l'égard des athlètes – et notamment des **femmes** – reste un véritable **point de vigilance**. **86%** des personnes interrogées considèrent que les **messages haineux** ou injurieux adressés aux athlètes sont **intolérables** et 87% qu'il est important de protéger les athlètes en ligne mais, dans le même temps, **34%** d'entre elles jugent toutefois qu'il est **normal** que des **personnalités publiques soient exposées à ce type de commentaires**, traduisant une certaine **ambivalence** du public vis-à-vis de cette problématique, **en particulier chez les hommes** (39% trouvent que cela est « normal ») et **les plus jeunes** (41% des moins de 35 ans). Ces profils sont également les plus nombreux à **reconnaître avoir posté des messages à caractère négatif** (moqueries, critiques ou insultes) à l'égard d'un athlète pendant les Jeux de Paris 2024⁵⁵.

⁵⁵ 39% des hommes et 39% des 15-34 ans qui ont suivi les Jeux Olympiques de Paris 2024 en étant actifs sur les réseaux sociaux reconnaissent avoir publié au moins un message négatif (moquerie, critique, insulte) l'égard d'un athlète, contre 24% des femmes et 25% des plus de 35 ans.